

# La sensibilité des Français à leur environnement de proximité



*ifen*

L'enquête réalisée en septembre 2001 par l'OIP pour l'Ifen permet de connaître l'opinion des Français sur l'état général de leur environnement de proximité mais aussi sur des sujets spécifiques comme la qualité de l'air, la qualité de l'eau, la gêne liée au bruit ou encore l'exposition aux risques naturels. En 2001 comme en 2000, les Français portent un jugement assez favorable sur leur environnement "là où ils habitent". Ils ont également une perception assez juste des enjeux environnementaux de leur région.

Alexis Roy, Ifen

Les habitants de l'agglomération parisienne sont, quant à eux, 36% à penser que leur environnement s'est détérioré. Quelques différences régionales se dégagent. C'est en Franche-Comté (38%) et en Bourgogne (37%) que les habitants sont les plus nombreux à porter un jugement favorable sur l'évolution récente de leur environnement (moyenne 30%). À l'opposé, en Île-de-France (35%) et en PACA (39%), le sentiment de détérioration est plus fortement exprimé que la moyenne (26%). Concernant l'amélioration future de l'environnement de proximité, on est le plus optimiste en Bretagne (53%), en Nord - Pas-de-Calais (51%) et en Poitou-Charentes (51%), pour une moyenne de 43%. À l'inverse, les Français portent un jugement plus sévère que la moyenne (25%) à propos de l'évolution future de leur environnement de proximité en PACA (34%), en Rhône-Alpes (31%) et en Île-de-France (29%).

## L'état de l'environnement est globalement satisfaisant, mais...

Quand on leur demande de s'exprimer sur l'état de l'environnement de proximité, les Français ne font pas preuve de sévérité. Ainsi, concernant son évolution récente (voir question 1 p. 4), ils sont seulement 26% à estimer qu'il s'est dégradé ces dernières années contre 30% à penser qu'il s'est amélioré et 43% qu'il n'a pas changé. Cette tendance se transforme en optimisme quand il s'agit de se prononcer sur l'évolution future de cet environnement (voir question 2 p.4). 43% des personnes interrogées estiment en effet que l'état de l'environnement "près de chez eux" s'améliorera alors que seulement 25% d'entre elles pensent qu'il va se détériorer et 30% qu'il n'évoluera pas. Ces résultats confirment ceux obtenus par d'autres études qui montrent que les Français portent un jugement plus favorable sur l'état de l'environnement dans leur région qu'à l'échelle nationale ou dans le monde (Source: Hammer, 2002).

Les opinions exprimées ne sont pas toutes homogènes, elles varient selon certaines variables socio-démographiques. Ainsi, les agriculteurs sont 38% à penser que, "là où ils habitent", l'environnement s'est amélioré

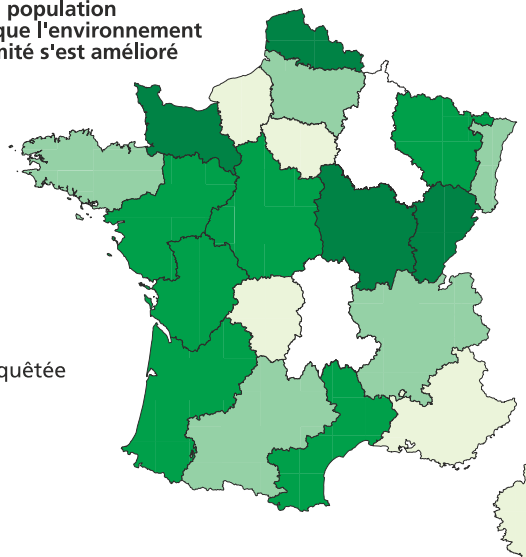
ré contre 26% des cadres supérieurs. De même, plus on est jeune, plus on porte un jugement négatif sur l'état de l'environnement de proximité. Seulement 19% des 18-24 ans estiment ainsi qu'il s'est amélioré contre 28% des 35-49 ans et 40% des 65 ans et plus. Comme en 2000, le jugement des Français sur leur environnement de proximité varie selon la taille de la commune d'habitation.

Le fait d'habiter dans une petite agglomération entraîne des jugements favorables sur l'environnement de proximité. Les individus habitant les agglomérations de moins de 2 000 habitants sont ainsi 19% à estimer que leur environnement s'est détérioré contre 31% de ceux qui résident dans les agglomérations de 100 000 habitants et plus.

## Le sentiment d'amélioration de l'environnement de proximité

Part de la population pensant que l'environnement de proximité s'est amélioré (en %)

- 35-38
- 33-35
- 29-33
- 22-29
- non enquêtée



Source : Enquête OIP-Ifen, 2001.

Si les Français font un état des lieux plutôt positif de leur environnement de proximité, on remarque cependant en 2001 une légère baisse de cette satisfaction. Alors qu'ils étaient 20% en 2000 à penser que son état s'était détérioré, ils sont 26% à exprimer cet avis en 2001. Certaines régions connaissent des changements sensibles. Ainsi, comme le montre le tableau ci-contre, le sentiment de dégradation de l'environnement augmente de manière importante entre 2000 et 2001 en Alsace, en Aquitaine, en Bretagne et en PACA.

### L'air : "la France des villes" plus inquiète

En 2001, selon l'enquête de l'OIP, les Français demeurent toujours peu inquiets de la qualité de l'air qu'ils respirent "là où ils vivent" puisque 69% des répondants n'expriment pas ou peu d'inquiétude à son égard (voir question 3 p.4). On avait déjà souligné la singularité de ce résultat (Source : Ifen, 2001) comparé à d'autres dispositifs d'enquête où la qualité de l'air apparaît comme l'une des premières sources d'inquiétude des Français en matière d'environnement. On peut ainsi faire l'hypothèse que la perception de la qualité de l'air est meilleure dès lors qu'elle s'inscrit dans une expérience quotidienne et concrète sur le lieu de résidence comme cela est suggéré dans la question

### Évolution 2000-2001 du sentiment de détérioration

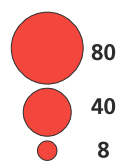
	2000	2001
Alsace	18%	30%
Aquitaine	16%	26%
Bretagne	17%	27%
Île-de-France	28%	35%
Nord - Pas-de-Calais	17%	24%
PACA	27%	39%
Rhône-Alpes	22%	29%

Source : Baromètre de l'environnement OIP-Ifen, 2001.

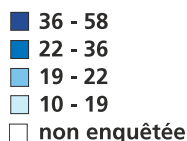
par la formule "là où vous vivez". À l'inverse, dans d'autres enquêtes nationales (EDF, IRSN, Ifen-Crédoc), les Français sont interrogés sur "la pollution de l'air" en général. Ce changement de termes et d'échelle (ce n'est plus "là où vous vivez") donne sans doute un contenu plus inquiétant à la question de la qualité de l'air qui est alors davantage perçue comme un enjeu sanitaire majeur au niveau national. Les habitants de six régions se montrent plus particulièrement préoccupés par la qualité de l'air : Île-de-France (58%), Alsace (44%), PACA (41%), Haute-Normandie (38%), Nord - Pas-de-Calais (37%) et Rhône-Alpes (36%). Or, c'est dans ces régions que se situent les agglomérations où surviennent le plus souvent des pics de pollution de l'air selon l'indice ATMO. Il existe donc un lien relativement fort entre la qualité de l'air et la perception qu'en ont les Français "là où ils habitent".

### La perception de la qualité de l'air par rapport à l'indice ATMO

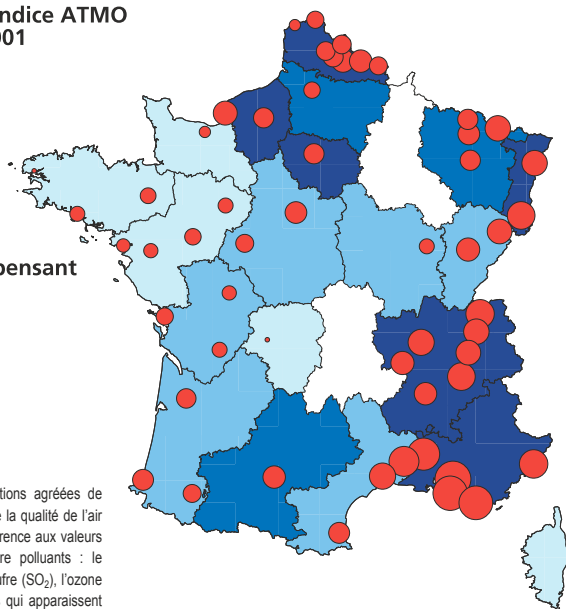
Nombre de jours où l'indice ATMO est supérieur à 6 en 2001



Part de la population pensant que la qualité de l'air est inquiétante (en %)



L'indice ATMO, diffusé par les associations agréées de surveillance de la qualité de l'air, mesure la qualité de l'air de 1 (excellent) à 10 (exécutable) en référence aux valeurs des directives européennes pour quatre polluants : le dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>), le dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>), l'ozone (O<sub>3</sub>) et les poussières (PM<sub>10</sub>). Les villes qui apparaissent sur cette carte font partie des 86 agglomérations pour lesquelles l'indice ATMO est calculé.



Source : Enquête OIP, 2001 - Ademe, "la qualité de l'air dans les agglomérations françaises, bilan de l'indice ATMO, 2001".

### Le bruit : une nuisance urbaine

Les Français sont 51% à se déclarer gênés par le bruit (voir question 4 p.4). En 2001, cette gêne est, comme en 2000 (la question du bruit avait été posée avec une formulation légèrement différente), très liée au cadre de vie selon le degré d'urbanisation de la zone de résidence. Ainsi, 36% des personnes vivant dans les communes de moins de 2 000 habitants se disent gênées par le bruit, alors qu'elles sont 58% dans les communes de 100 000 habitants et plus et 69% dans l'agglomération parisienne. Ces résultats rejoignent ceux obtenus par l'Insee : le bruit est la nuisance la plus citée (54%) par les ménages vivant dans les grandes agglomérations (Source : Insee, 2002).

Parmi les Français qui se disent gênés par le bruit (51%), 66% évoquent en premier celui de la circulation automobile et 45% celui des deux roues (voir question 5 p.4). Viennent ensuite les nuisances du voisinage (21%) et le bruit des avions (17%). De manière assez logique, le bruit de la circulation automobile est plus fortement ressenti comme une gêne dans les villes qu'en milieu rural : 72% des habitants de l'agglomération parisienne le citent contre 57% dans les communes rurales (moins de 2 000 habitants).

Rien d'étonnant donc à ce que les régions où l'on se dit le plus souvent gêné soient aussi celles qui sont fortement urbanisées : Île-de-France (66%), Alsace (62%), PACA (58%) et Nord - Pas-de-Calais (53%). Symétriquement, les régions faiblement ou moyennement urbanisées sont aussi celles où l'on se dit moins gêné que la moyenne nationale (51%) : Corse (32%), Limousin, Basse-Normandie, Poitou-Charentes (39%) et Bretagne (40%).

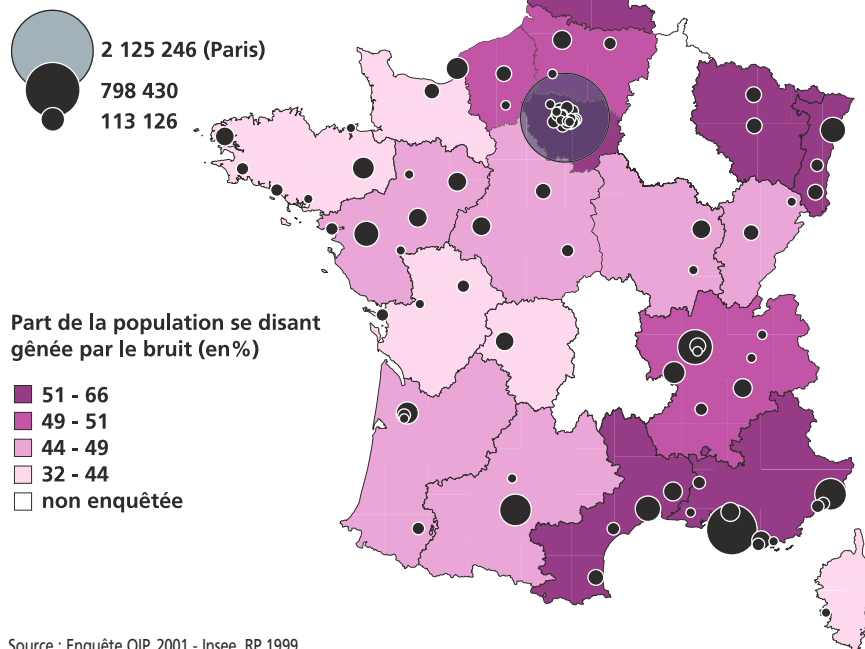
### La crainte des risques naturels

Comme en 2000, environ un quart des personnes interrogées estiment en 2001 que leur commune est exposée à un risque naturel (voir question 6 p.4). On retrouve les mêmes régions qu'en 2000 pour lesquelles cette crainte est particulièrement vive : il s'agit de la Corse et de la région PACA (deux régions régulièrement affectées par les incendies) où les habitants sont respectivement 62% et 59% à se sentir exposés, et le Languedoc-Roussillon (47%) qui a connu des inondations meurtrières en 1999.

On relève toutefois un changement en 2001.

**La part de la population se disant gênée par le bruit et la répartition des villes de plus de 50 000 habitants**

Population des villes de plus de 50 000 habitants en 1999



Source : Enquête OIP, 2001 - Insee, RP 1999.

En effet, alors qu'en 2000 les habitants de la moitié nord de l'hexagone affichaient une relative sérénité, on note qu'en Picardie, 33% des individus se sentent exposés à un risque naturel en 2001 contre 17% l'année précédente. Cette évolution est sans nul doute liée aux inondations de grande ampleur qui ont touché certaines parties de cette région en avril 2001.

**La qualité de l'eau**

Les Français sont majoritairement satisfaits de la qualité de l'eau à leur domicile tant du point de vue de son goût (60%) que de sa qualité sanitaire (75%) (voir questions 7 et 8 p.4). Cependant, des différences apparaissent entre les régions.

On juge de manière satisfaisante le goût de l'eau du robinet plus souvent que la moyenne en Rhône-Alpes (75%), PACA, Alsace (74%) et Limousin (70%). À l'opposé, c'est en Bretagne (55%), en Poitou-Charentes (50%), dans le Nord - Pas-de-Calais et en Haute-Normandie (48%) que les Français sont plus insatisfaits du goût de l'eau que la moyenne (37%).

Concernant l'appréciation de la qualité sanitaire de l'eau du robinet, la répartition régionale des jugements est comparable à celle observée pour le goût. C'est ainsi dans le Limousin (85%), PACA (83%), en Alsace et Rhône-

Alpes (82%) que la qualité sanitaire de l'eau est jugée la plus satisfaisante. En revanche, c'est en Bretagne (44%), Poitou-Charentes (35%), Haute-Normandie (33%), Centre (32%) et Nord - Pas-de-Calais (30%) que les jugements sont plus défavorables sur la qualité sanitaire que la moyenne nationale (23%).

Les régions où les habitants portent un jugement plus sévère que la moyenne sur l'eau du robinet sont aussi celles où la ressource en eau est altérée par des pollutions d'origine agricole, comme en Bretagne, Poitou-Charentes ou en région Centre, ou par des pollutions d'origine industrielle, comme en

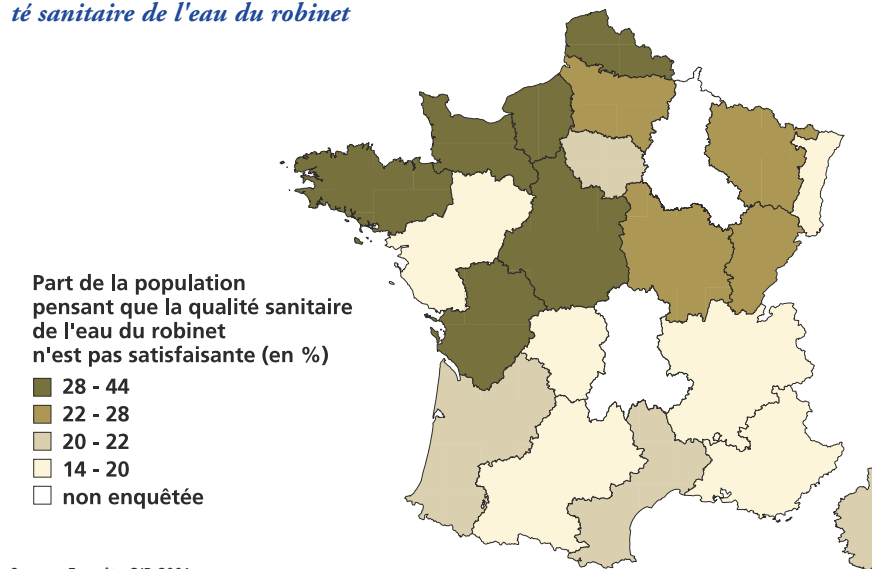
Nord - Pas-de-Calais. Pour cette dernière région, selon un bilan réalisé en 2002 par l'agence de l'Eau Artois-Picardie, 40% des captages seraient abandonnés principalement en raison d'une dégradation de la qualité des eaux (Source : Miquel, 2003, annexe 28).

**La perception de l'environnement de proximité entre qualité du cadre de vie et risques naturels**

Si, globalement, les Français ne jugent pas sévèrement la qualité de l'environnement "là où ils habitent", on observe toutefois en 2001 une certaine dégradation de ce jugement. Si légère qu'elle soit, cette évolution confirme cependant que le jugement des Français sur la qualité de leur environnement de proximité est de plus en plus lié aux nuisances produites par les activités et installations propres à la ville : circulation automobile, infrastructures industrielles. Cela dit, comme pour la qualité de l'eau du robinet, les Français sont également sensibles aux impacts des pratiques agricoles sur l'environnement. Parallèlement au facteur urbain, l'exposition aux risques naturels (inondations et incendies en particulier) est un élément également déterminant dans la formation du jugement sur l'environnement "là où on habite".

Le jugement des Français sur leur environnement se forme donc essentiellement sur une réalité "objective" telle qu'ils l'appréhendent "là où ils vivent".

**La sensibilité de la population à la qualité sanitaire de l'eau du robinet**



Source : Enquête OIP, 2001.

## French attitudes to the immediate environment

An ongoing survey commissioned by the French Institute For Environment (IFEN) from the OIP enables French people to express their opinions on the state of their immediate environment and on specific environmental issues such as air and water quality, noise pollution or exposure to natural risks. In

2001, as in 2000, people's opinions on the environment "where we live" were favourable. Nevertheless, they had a fairly accurate idea of the environmental issues at stake in their area.

However, 26% of respondents thought that their immediate environment was deteriorating, as against 20% in 2000.

The sense of deterioration increased significantly in *Alsace*, *Aquitaine*, *Bretagne* and the *PACA* region (*Provence-Alpes-Côte d'Azur*) between 2000 and 2001. Only 30% thought that their immediate environment has been improving recently, as in *Bourgogne* (37%) and *Franche-Comté* (38%) ■

## Méthodologie

Les données présentées sont issues d'une enquête de l'Observatoire interrégional de politique (OPI) conçue sur le mode du "baromètre", qui a lieu une fois par an. Les échantillons sont représentatifs de la population de chacune des régions enquêtées. Sur les vingt-deux régions françaises, l'Auvergne et la Champagne-Ardenne sont absentes de ce dispositif d'enquête. Outre les questions fixes qui portent sur la perception des politiques régionales ("le fait régional"), l'OIP peut approfondir des thèmes spécifiques selon la demande. C'est dans ce cadre que l'Ifen a demandé à l'OIP d'inclure dans son enquête 2001 un certain nombre de questions relatives à la perception sociale de l'environnement.

L'enquête s'est déroulée par téléphone du 4 au 10 septembre 2001 dans vingt régions, sur la base d'échantillons représentatifs des populations régionales de 700 personnes environ par région (méthode des quotas -sexe, âge et profession du chef de famille- stratification par département et catégorie d'agglomération de résidence). Le cumul des échantillons régionaux, pondérés en fonction du poids des régions dans l'ensemble national, produit un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Il comporte 13 756 interviews.

## Bibliographie

- Hammer B. 2002. *Baromètre Environnement EDF-R&D - Résultats de l'enquête de début 2002 (volet France)*. EDF-DER, Grets.
- Ifen, 2002. *Les attentes des Français en matière d'environnement*. Orléans, Ifen, 4 p. (coll. *Les données de l'environnement*, 74).
- Ifen, 2001. *Les Français jugent leur environnement de proximité*. Orléans, Ifen, 4 p. (coll. *Les données de l'environnement*, 70).
- Insee, 2002. "Mesurer la qualité de vie dans les grandes agglomérations". Insee Première, n°868, 4 p.
- Miquel G., 2003. *La qualité de l'eau et de l'assainissement en France*. Paris, Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et techniques (2 volumes).

## L'Observatoire des pratiques et des représentations sociales sur l'environnement (Oprese)

L'Oprese est un Observatoire animé par l'Ifen qui a pour mission d'élaborer des outils de connaissance et de suivi des opinions et des pratiques, de réaliser des enquêtes et des études, d'en publier les résultats, ainsi que d'organiser des séminaires sur ces thèmes. L'Oprese entretient des relations régulières avec plusieurs institutions engagées dans la recherche et les études sur la sensibilité environnementale de la société (ministère chargé de l'Environnement, CNRS, Inra, Ademe, Crédoc, EDF, IRSN ...). Contact : Alexis Roy (oprese@ifen.fr)

## VIENT DE PARAÎTRE

Ifen - ministère de l'Écologie et Développement durable, 2003. *Les comptes économiques de l'environnement en 2001 - Données économiques de l'environnement - Rapport de la Commission des comptes et de l'économie de l'environnement*. Paris, Lavoisier, 168 p.

## À PARAÎTRE

Données économiques de l'environnement - Rapport de la Commission des comptes et de l'économie de l'environnement, édition Ifen - ministère de l'Écologie et du Développement durable, 2003. **Rapports annexes :**  
- *Énergie et environnement*  
- *La fiscalité liée à l'environnement*

*L'ifen* élabore et diffuse documentations et informations scientifiques et statistiques sur l'environnement. Pour remplir sa mission, il s'appuie sur un important réseau de partenaires : services statistiques de l'Etat, établissements publics scientifiques et organismes spécialistes de l'environnement.

## les données de l'environnement

La lettre thématique mensuelle de l'Institut français de l'environnement  
**Abonnement : 8 numéros, 16 €**

61, boulevard Alexandre Martin  
45058 Orléans Cedex 1  
Tél : 02 38 79 78 78 Fax : 02 38 79 78 70  
E-mail : ifen@ifen.fr Web : <http://www.ifen.fr>

**Directeur de la publication**  
Bruno Trégouët

**Rédaction en chef**  
Marie-Paule Maillet, Sophie Margontier  
(service des éditions)

**Auteur**  
Alexis Roy

**Equipe de rédaction**  
Ariane Blum, Chrystel Leroux-Scribe (Ifen)

**Traitement graphique**  
Amélie Tremblay

**Maquette-Réalisation**  
BL Communication

**Dépôt légal**  
ISSN 1250-8616 N° CPPAP 8-3086

## LIBELLÉ DES QUESTIONS TELLES QU'ELLES ONT ÉTÉ POSÉES LORS DE L'ENQUÊTE

- 1 - "Là où vous résidez ces dernières années, trouvez-vous que la qualité de l'environnement s'est améliorée, s'est détériorée ou n'a pas changé ?"
- 2 - "Et pensez-vous qu'à l'avenir cet environnement sera amélioré, sera détérioré ou ne changera pas ?"
- 3 - "La qualité de l'air que vous respirez, là où vous vivez, est-elle, selon vous, très inquiétante, plutôt inquiétante, plutôt pas inquiétante ou pas inquiétante du tout ?"
- 4 - "Dans votre vie quotidienne, diriez-vous que le bruit est très gênant, plutôt gênant, plutôt pas gênant, pas gênant du tout ?"
- 5 - "Et parmi les bruits suivants, lequel est celui auquel vous êtes le plus exposé : le bruit des chantiers, le bruit de la circulation automobile, le bruit de la circulation des deux roues, le bruit des trains, le bruit de vos voisins, le bruit dans votre vie professionnelle, le bruit des avions ?"
- 6 - "Pensez-vous que votre commune est exposée à un risque naturel majeur comme une avalanche, une inondation ou un incendie ?"
- 7 - "L'eau du robinet de votre domicile vous paraît-elle satisfaisante du point de vue de son goût ?"
- 8 - "L'eau du robinet de votre domicile vous paraît-elle satisfaisante du point de vue de sa qualité sanitaire ?"